



© Anthony Cottarel

VL à la MC2, à Grenoble

CLASSIQUE

Contre vents et marées

Longtemps après une « Platée » d'anthologie donnée en 2001 à La Rampe, Marc Minkowski et ses Musiciens du **Louvre** Grenoble présentaient à la MC2 une rare interprétation des « Boréades », opéra posthume de Rameau donné ce soir en l'honneur du deux-cent cinquantième anniversaire de sa mort.

Car en cette année « anniversaire », il n'y a eu dans notre région aucun autre hommage à RAMEAU, exception faite des *Pièces de clavecin en concert* données dans le cadre du Festival Berlioz. Aucun ensemble vocal pour s'essayer à ses motets, aucun pianiste pour suivre la voie du bon goût tracée par Alexandre THARAUD : face à ce désert ramiste, on serait même prêt à entendre sa musique sur instruments modernes ! Merci donc aux Musiciens du Louvre Grenoble qui réparent cette grave carence en proposant *Les Boréades*, le tout dernier opéra de RAMEAU composé en 1763 sur un livret attribué à CAHUSAC (!) dans lequel le parcours initiatique du héros Abaris précède de vingt-huit ans celui de Tamino dans *La flûte enchantée* de MOZART : les idées franc-maçonnes sur l'égalité sociale, l'insoumission de la femme et la liberté sont ici traitées par

RAMEAU avec l'esprit créatif du Siècle des Lumières.

Pour cet opéra délicat à mettre en scène, les MDLG ont préféré la version de concert, sans même de mise en espace, bien que les chanteurs solistes connussent leur rôle par cœur. Un seul accessoire viendra figurer la flèche d'Apollon : une baguette de chef d'orchestre, petit clin d'œil à celle que La Folie confisquait à Marc MINKOWSKI dans *Platée*. En effet, nul besoin de mise en scène pour entrer dans cette tragédie si habilement mise en musique ; les surtitrages aident à ne rien perdre du texte ; quelques didascalies bien choisies auraient cependant aidé à se repérer dans la progression dramatique. Seuls manquent les ballets, dans une partition où la danse fait partie intégrante de l'œuvre.

La distribution vocale, confiée à de jeunes chanteurs, est dominée par la soprano Judith

FUCHS, qui dès son premier air, impose une Alphise sublime de calme et de retenue face à l'orage qui soulève les mers. Les six voix masculines qui l'entourent sont d'une homogénéité satisfaisante, aucune ne faisant d'ombre à ses partenaires. Samuel BODEN, à qui revient le très difficile rôle d'Abaris, ne saurait faire oublier Paul AGNEW dans la production Lyonnaise de 2004 déjà dirigée par Marc MINKOWSKI, ni celle de Cyril AUVITY lors du *Gala Rameau* au Châtelet pour les vingt ans des MDLG ; accaparé par la réalisation technique de ses redoutables airs et récitatifs, il manque de témérité et de conviction lorsqu'il vient délivrer Alphise soumise à une scène de torture en musique d'une sadique jouissance. Son alter ego négatif, le « méchant » Calisis (Manuel NINEZ-CAMELINO), se montre plus convaincant même dans les plaisirs auxquels invite sa

séduisante ariette *Jouissons de nos beaux ans*.

Le vrai héros de cette production reste l'orchestre: c'est à lui que RAMEAU a confié les plus grandes audaces, comme en témoigne la *Loure* du 2^e acte dont le balancement asymétrique évoque STRAVINSKY, ou l'infamale scène d'orage et de tremblement de terre qui conclut l'acte 3. L'absence de mise en scène aide à visualiser pleinement la « spatialisation » orchestrale, avec ses cors à gauche, dont la justesse se maintient jusque dans le *pianissimo* du premier menuet de l'acte 1, ses clarinettes à droite, qui colorient de leur ardeur le pupitre des bois, ses flûtes qui sifflent aux quatre vents, et surtout ses quatre bassons constamment sollicités dans une partition qui les met en scène de façon quasi concertante.

Fondé par Mathieu ROMANO, le chœur Aedes est un habitué des musiques contemporaines: c'est

avec cette attitude qu'il aborde la musique « révolutionnaire » de RAMEAU. Précis et incisif, puissant et éloquent, il suit avec la plus grande souplesse la direction très engagée de Marc MINKOWSKI dont les humeurs météorologiques façonnent le souffle lyrique de cet opéra d'exception.

Gilles Mathivet

Année Rameau:

les + des Musiciens du Louvre Grenoble

Duos baroques pour violon: *Mario KONAKA et Laurent LAGRESLE*, violons, dimanche 12 octobre, à 18 h 15, au Temple protestant de Grenoble

Pièces de clavecin en concert de Rameau: *Thibault NOALLY*, violon, *Julien LÉONARD*, viole et *Mathieu DUPOUY*, clavecin: - mercredi 15 octobre, 19 h, Sainte-Marie-d'en-Haut (Le Millésime), 04 76 42 43 09.

- jeudi 16 octobre, 12 h 30, au musée de Grenoble (Le Millésime/Musée en musique). 04 76 87 77 31.

- samedi 25 octobre, à 20 h 30, La Grange Chevrotière, Artas (AIDA). 04 74 20 20 79.

- dimanche 26 octobre, à 17 h, Temple de Mens (AIDA). 04 74 20 20 79.